Un dispositif pour renforcer la cohésion familiale

Être parents est une belle aventure qui n'est pas toujours facile. Pour **accompagner les familles d'Aubervilliers**, la Ville a mis en place un programme spécifique de **soutien à la parentalité**.

Être parent, cela s'apprend. Afin de soutenir les parents dans leur rôle d'éducation, la Ville d'Aubervilliers propose depuis octobre dernier un Programme de soutien aux familles et à la parentalité (PSFP) qui vise à donner aux familles des outils pour enrichir leurs pratiques éducatives. Le dispositif s'étale sur 14 semaines, à raison d'une séance hebdomadaire tous les mardis soir, de 17 h à 19 h 30, à la Maison pour Tous Berty-Albrecht. Il concerne les familles dont les enfants ont entre 6 et 11 ans. « *L'originalité du PSFP est qu'il s'adresse aux parents mais aussi aux enfants. À chaque séance, tous les membres de la famille participent à des ateliers sur les mêmes thèmes, d'abord séparément, puis ensemble. Cette configuration va contribuer à renforcer le lien parents-enfants et faciliter la mise en place d'un cadre pour poser des limites de façon ferme et bienveillante* », explique Prisca Bataille, coordinatrice et animatrice du programme.

RECRUTEMENT DES FAMILLES

Afin de cibler et de recruter la quinzaine de familles qui bénéficient de ce programme à chaque session, la Municipalité a communiqué par voie d'affichage (dans les écoles, au centre social, dans les bâtiments municipaux, etc.) ainsi qu'au Forum des associations. Pour ce premier cycle, certaines familles ont spontanément manifesté leur intérêt. D'autres ont été orientées par des professionnels de la Ville (assistantes sociales, enseignants, éducateurs...) régulièrement en contact avec les familles. Une quinzaine de ces « orienteurs », sélectionnés sur la base du volontariat, a suivi une formation spécifique en amont afin de repérer les profils de familles pour lesquelles ce programme pourrait être profitable (difficultés à poser des limites, à communiquer, à résoudre les problèmes, etc.). Les familles présélectionnées sont ensuite reçues en entretien pour s'assurer qu'elles correspondent à la cible du programme. « *Nous essayons de former un groupe homogène avec des niveaux de difficultés différents au sein du cercle familial* », précise Prisca Bataille.

« Un programme gratuit qui s'adresse à toutes les familles. »

BOÎTE À OUTILS

Chaque séance commence par un temps d'accueil des familles d'une demi-heure avec un goûter et un moment d'échange libre. Puis les ateliers commencent, les enfants d'un côté, les parents de l'autre, pendant une heure. Chaque groupe est encadré par trois animatrices qui ont toutes reçu une formation dispensée par le CoDES06, une association agréée par Santé Publique France pour le déploiement du PSFP en France. Parents et enfants sont ensuite réunis pour un atelier commun durant la dernière heure.

Le programme s'articule autour de quatre thématiques :

renforcer les liens familiaux : gérer ses émotions, encourager et valoriser les actions positives de l'enfant, lui accorder de l'attention, exprimer clairement ses demandes... ;

développer ses aptitudes à communiquer : restaurer son autorité, utiliser la communication non violente, instaurer des réunions de famille, réguler l'usage des écrans, etc. ;

promouvoir une discipline positive : mettre en place des consignes efficaces, résoudre les problèmes de comportement, définir des limites, des avertissements et des punitions graduelles et adaptées ;

ancrer de façon durable les nouvelles pratiques apprises : construire un projet éducatif, valoriser les compétences parentales.

Concrètement le programme repose sur l'interactivité entre les participants, des travaux pratiques, des jeux de rôles et des mises en situation d'expériences vécues à la maison par chacun des participants.

« *Nous proposons aux parents des solutions alternatives innovantes à mettre en pratique chez eux. Elles ne se substituent pas à l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants. Le but est de leur donner une "boite à outils" qu'ils sont libres d'utiliser ou non. Ce ne sont pas des méthodes miracles mais des bonnes habitudes à mettre en place dès le plus jeune âge pour améliorer les choses* », résume Véronique Dauvergne, Adjointe au Maire déléguée à la Santé. Durant les ateliers, un service de garde pour les enfants de moins de six ans d'une fratrie est assuré par une assistante maternelle dans une salle à proximité pour permettre aux parents d'assister au programme avec leur(s) enfant(s) de la tranche 6-11 ans.

VALIDITÉ SCIENTIFIQUE

S'il est encore trop tôt pour mesurer l'efficacité du PSFP à Aubervilliers, les résultats obtenus ailleurs en France sont très positifs. Selon une étude réalisée entre 2015 et 2017 par Santé Publique France dans 19 villes de France auprès de 300 familles, 98 % d'entre elles se déclaraient satisfaites du programme. Le PSFP, né en 1982 aux États-Unis, s'est exporté dans 38 pays du monde. Sa pertinence et son efficacité sont attestées par plus de 150 études scientifiques. « *Cela ne signifie pas nécessairement que les relations entre les parents et les enfants s'améliorent à tous les coups car les résultats sont très dépendants de la façon dont les familles utilisent les outils qu'on leur propose* », tempère Véronique Dauvergne. À Aubervilliers, le programme, financé par la Ville dans le cadre des Cités éducatives et soutenu par la Caisse d'Allocations familiales (CAF) via la Convention territoriale globale (CTG), est gratuit pour les familles. Il s'adresse à tous types de familles quels que soient l'âge des parents, leur origine, leur niveau d'études ou leur statut social. La mise en place d'une déclinaison du programme adapté aux enfants de 3-6 ans est à l'étude pour les années à venir. « *Ce dispositif d'aide à la parentalité a toute sa place à Aubervilliers. Les familles de cette première session témoignent d'améliorations significatives de l'ambiance familiale. Nous souhaitons recruter des animateurs supplémentaires afin d'étendre le PSFP avec deux sessions supplémentaires par an à la Maison pour Tous Henri-Roser et ce, dès l'année prochaine* », indique Véronique Dauvergne.

Michaël Sadoun

» Parents et enfants sont réunis dans un atelier collectif afin d'améliorer leurs relations.

« J'ai constaté un vrai changement de comportement à la maison »

La première session du Programme de soutien aux familles et à la parentalité (PSFP) s'achèvera avant les vacances d'hiver. S'il est encore trop tôt pour dresser un bilan détaillé, les premières impressions des participantes que nous avons rencontrées sont très positives.

Les mères présentes ce soir-là sont réunies dans une petite salle de la Maison pour Tous Berty-Albrecht. L'atelier du jour porte sur la façon de résoudre les conflits de façon positive et la fixation de limites aux enfants. Hakima, mère de trois enfants, rejoue une scène de conflit avec l'un de ses fils qui refuse de lui donner son téléphone portable. Une autre participante, Fahima, lui donne la réplique sous l'œil attentif de Prisca Bataille, co-animatrice et coordinatrice du programme. « *L'ambiance du groupe est très bonne. Passé les premières séances, une complicité s'est installée entre les mamans. Nous avons un groupe stable de sept familles assez assidues. Nous regrettons en revanche l'absence des pères dans cette première session dont aucun n'a pu se rendre disponible* », regrette Prisca Bataille. La mise en situation va permettre d'introduire l'exercice du chef d'orchestre, l'un des outils proposés aux parents pour apprendre à donner des consignes claires et précises à leurs enfants sans rentrer dans la menace ou la punition. « *Même si le programme s'adresse aux 6-11 ans, les techniques que l'on apprend sont facilement adaptables à tous les âges. J'avais l'habitude d'être directive, de dire "Fais ceci ! Ne fais pas cela". C'est compliqué de changer, d'adapter son langage, d'apprendre à reformuler, à dire "je" au lieu de "tu" mais ça fonctionne, même avec mon aîné de 14 ans* », confie Hakima, ravie.

DES ENFANTS ATTENTIFS

Dans l'autre salle, les enfants travaillent sur la même thématique mais de manière différente. « *Nous allons uniquement les prédisposer à accueillir un outil comme le chef d'orchestre mais ce sera aux parents de le mettre en œuvre avec eux* », précise Lucie, animatrice enfants du PSFP. Si l'enfant est agité ou énervé, les animatrices lui proposent de se calmer sur la « chaise de retour au calme », une chaise un peu à l'écart du groupe où il peut s'isoler et prendre le temps de retrouver son calme. « *Nous travaillons beaucoup à partir de situations apportées par les enfants eux-mêmes. Nous faisons des jeux de rôles, des marionnettes, des exercices ludiques. Nous apprenons aux enfants à exprimer leurs ressentis. L'expression des émotions c'est déjà la moitié du chemin vers l'apprentissage pour savoir les gérer* », explique Lucie. Et les résultats sont là : « *Je trouve ma fille Mayssan beaucoup moins insolente ou désobéissante qu'avant et le programme y est pour beaucoup* », se félicite Fahima, sa maman.

ANCRER LES BONNES PRATIQUES

À la fin de chaque séance, des documents récapitulatifs des concepts travaillés en ateliers sont remis aux parents présents. L'équipe du PSFP prend des nouvelles par téléphone entre les séances. Parmi les outils plébiscités par les participantes, citons la réunion de famille hebdomadaire durant laquelle chaque membre de la famille peut s'exprimer et où les parents font un bilan avec leurs enfants à l'aide d'un « tableau des comportements ». Chaque fois qu'il s'est comporté correctement, l'enfant reçoit des points qui donnent lieu à des récompenses. « *Ce sont des bonnes idées qui améliorent nettement les relations à la maison. Mon mari ne peut pas assister au programme mais nous faisons les réunions de famille tous ensemble. Et nous avons constaté un vrai changement de comportement à la maison* », témoigne Kheira, maman de Safir, 11 ans. Le manque de temps à consacrer aux enfants, le stress ou la fatigue sont autant de facteurs qui peuvent tendre les relations familiales. À la fin du PSFP, la plupart des parents auront appris à poser des limites claires à leurs enfants, à prendre en compte leurs émotions, à leur accorder plus d'attention, à les encourager, les valoriser, à dialoguer à froid plutôt que de crier de façon impulsive. « *Je communique beaucoup mieux avec Cheick, mon fils de 7 ans,* assure Awa. *Je parviens à lui parler calmement et il est devenu beaucoup plus obéissant que lorsque je lui criais dessus. Je suis très contente de ce programme.* » Des efforts qui paient !

Michaël Sadoun

» Programme de soutien aux familles et à la parentalité
Contact : Prisca Bataille au 06.21.96.06.94